

SYSTEM CONTROL ∞

Extrait Gratuit 5 Modules pour Commencer

De la Perception à la Maîtrise de la Réalité

Modules 01 · 02 · 03 · 04 · 07

SAMAND

Offert par @maitre_samand

TABLE DES MATIÈRES COMPLÈTE

Les 5 modules inclus dans cet extrait sont marqués en clair. Les 34 autres modules sont disponibles dans la version complète.

Partie I – Les Fondements de la Perception

- ◆ Module 01 — Perception de la Réalité
- ◆ Module 02 — Point de Douleur et Verrous
- ◆ Module 03 — Les 4 Classes Archétypales
- ◆ Module 04 — Verrous et Clés
- *Module 05 — Le Mécanisme Verrou et Clé*
- *Module 06 — L'Alignement*
- ◆ Module 07 — Ein Od Milvado — Introduction

Partie II – La Structure de la Création

- *Module 08 — Le Tzimtzum*
- *Module 09 — Le Récipient (Kli)*
- *Module 10 — Le Masach*
- *Module 11 — Les 10 Sefirot*
- *Module 12 — Les Partzufim*
- *Module 13 — Les 4 Mondes*

Partie III – La Brisure

- *Module 14 — La Brisure des Récipients*

Partie IV – La Méthode de Correction

- *Module 15 — L'Équivalence de Forme*
- *Module 16 — Le Tikkun*
- *Module 17 — La Kavana*
- *Module 18 — Les 4 Niveaux du Tikkun*

Partie V — Outils Avancés

- *Module 19 — Le Langage des Racines et des Branches*
- *Module 20 — Les 4 Facteurs et les 5 Niveaux NRNHY*
- *Module 21 — Le Sens Caché de la Torah et des Commandements*
- *Module 22 — Le Tikkun Collectif*
- *Module 23 — Le Sixième Sens*
- *Module 24 — Le Machsom*
- *Module 25 — Chemin de la Souffrance vs Chemin de la Torah*
- *Module 26 — L'Ascension*
- *Module 27 — La Prière et la Connexion Consciente*
- *Module 28 — Les 4 Mondes ABYA*
- *Module 29 — Le Sixième Sens à travers les 4 Mondes*
- *Module 30 — Les 5 Niveaux de l'Âme à travers les 4 Mondes*
- *Module 31 — Le Shabbat et les Temps de Sanctification*
- *Module 32 — La Transmission et l'Enseignement*
- *Module 33 — La Responsabilité Intérgénérationnelle et Planétaire*

Partie VI — Synthèse et Ouverture Finale

- *Module 34 — Synthèse — Tikkun : Réparation de la Brisure*
- *Module 35 — La Présence Continue et la Conscience de l'Unité*

- *Module 36 — Synthèse — La Présence Individuelle*
 - *Module 37 — Pticha : L'Ouverture Finale sur la Cause Unique*
 - *Module 38 — Perception Centrale — Ein Od Milvado : La Réalisation Ultime*
 - *Module Spécial — La Méthode TANTA*
-
-

Ce que vous allez découvrir

Pourquoi vous souffrez des mêmes situations en boucle

Ce n'est pas de la malchance. C'est un mécanisme précis que vous pouvez apprendre à voir — et à transformer.

Votre classe archétypale et ce qu'elle révèle sur vous

Abraham, Isaac, Jacob ou Joseph. Chaque classe a un Point de Douleur unique, des Verrous spécifiques, et un chemin de correction qui lui appartient.

Pourquoi vos désirs conscients s'inversent systématiquement

Les Verrous ne sont pas créés par les événements. Ils les attirent, les organisent, les amplifient. Ils existaient avant.

Le principe qui change tout : Ein Od Milvado

Il n'y a rien d'autre que Lui. Pas une croyance — une perception. Celle qui rend possible la transformation réelle.

Ces 5 modules sont le début d'un chemin de 39. Chaque module s'appuie sur le précédent. Chaque notion ouvre la suivante.

SYSTEM CONTROL ∞

Module 01

Perception de la Réalité

Comprendre comment nous construisons le monde que nous croyons voir

ÉDITION GRATUITE

Perception de la Réalité

Comprendre comment nous construisons le monde que nous croyons voir

Objectifs du module

- *Comprendre que la « réalité » que nous percevons est toujours une construction filtrée et reconstruite par notre structure intérieure.*
- *Identifier les principaux filtres qui conditionnent notre perception (les 4 Classes, les Verrous, l'Aviut, l'état actuel).*
- *Développer une première capacité à observer ses propres filtres sans s'y identifier immédiatement.*
- *Poser les fondements théoriques et pratiques pour tout le travail ultérieur sur la transformation de la perception.*

1. La grande illusion : croire que nous voyons la réalité telle qu'elle est

1.1 Une conviction presque universelle

L'être humain vit avec une conviction extrêmement puissante et rarement remise en question : il croit que ce qu'il voit, entend, ressent et pense correspond, dans une large mesure, à la réalité objective. Cette conviction est si profonde qu'elle structure toute notre expérience du monde.

Pourtant, cette conviction est une illusion fondamentale. Ce que nous appelons « la réalité » n'est jamais la réalité brute. C'est toujours une version interprétée, filtrée, organisée et reconstruite par notre appareil perceptif et par notre structure intérieure.

1.2 La perception comme processus actif de construction

La perception n'est pas un phénomène passif. Nous ne recevons pas le monde comme une caméra enregistre une image. À chaque instant, nous construisons activement notre expérience du réel à travers plusieurs couches :

- Nos sens physiques reçoivent des données brutes (lumière, sons, sensations tactiles, etc.).
- Notre système nerveux organise et sélectionne ces données.
- Nos désirs, nos attentes et nos peurs interprètent ces données.
- Nos verrous déforment l'interprétation (en faisant apparaître l'inverse de ce que nous désirons consciemment).
- Notre niveau de perception (notre Avit) limite la finesse et la portée de ce que nous sommes capables de saisir.

Au final, ce que nous expérimentons comme « le monde » est déjà une version hautement transformée et personnelle de ce qui existe réellement en dehors de nous.

1.3 Conséquence pratique majeure

Si deux personnes peuvent vivre le même événement extérieur et en faire des expériences complètement différentes, c'est parce que l'événement lui-même n'est pas la cause principale de l'expérience. La cause principale se trouve dans les filtres internes à travers lesquels l'événement est perçu.

C'est pourquoi le travail spirituel sérieux commence presque toujours par un travail sur la perception elle-même, bien avant de vouloir changer les événements extérieurs.

2. Les principaux filtres qui structurent notre perception

2.1 Les 4 Classes : le filtre de base le plus constant

La classification en quatre classes (Abraham, Isaac, Jacob, Joseph) constitue l'un des filtres les plus puissants et les plus permanents de la perception humaine. Chaque classe possède un point de douleur spécifique qui agit comme un prisme à travers lequel toute situation est automatiquement interprétée.

Exemple concret : Une même remarque critique faite par un collègue sera vécue de façon très différente selon la classe dominante de la personne qui la reçoit :

- **Classe Abraham (Eau) :** « Il ne me soutient pas. L'environnement est hostile ou indifférent à mes besoins. »
- **Classe Isaac (Feu) :** « Il m'empêche de m'exprimer. Je me sens contrôlé ou étouffé dans mon authenticité. »
- **Classe Jacob (Vent) :** « Il cherche à prendre le contrôle sur mon espace, mon travail ou mes possessions. »
- **Classe Joseph (Terre) :** « Il remet en cause la valeur de ce que je fais. C'est une attaque contre mon système de valeurs. »

Comprendre sa propre classe (et celles des personnes avec qui nous interagissons) est donc l'un des premiers et des plus puissants leviers pour commencer à voir au-delà de nos filtres automatiques les plus récurrents.

2.2 Les Verrous : les filtres qui inversent la réalité

Les verrous sont des filtres inverses sur les désirs. Ils font apparaître dans la vie de l'individu des scénarios opposés à ce qu'il désire consciemment. C'est l'un des mécanismes les plus trompeurs et les plus puissants de la perception.

Point crucial : Un verrou n'est pas créé par les événements. Il précède les événements. Les verrous attirent et colorent les expériences avant même qu'elles se produisent. C'est pourquoi deux personnes ayant des verrous différents peuvent attirer et vivre des réalités très différentes à partir d'une situation extérieure apparemment identique.

2.3 L'Aviut : le niveau de grossièreté du désir comme limite de perception

L'Aviut désigne le niveau de grossièreté ou de subtilité de notre désir. C'est un concept central dans le système.

Règle générale : Plus l'Aviut est élevé (désir plus grossier et plus centré sur la réception pour soi), plus notre perception est limitée, opaque, fragmentée et centrée sur nous-mêmes. Plus l'Aviut s'affine, plus nous devenons capables de percevoir des réalités plus subtiles, plus inclusives, plus causales et moins déformées par notre égoïsme.

C'est pourquoi le travail sur l'affinement du désir n'est pas seulement un travail « moral » ou spirituel abstrait. C'est un travail direct et concret sur la qualité, la finesse et la portée de notre perception du réel.

2.4 L'état actuel : le filtre le plus changeant mais souvent le plus déterminant

Même lorsque nous connaissons bien notre classe et nos verrous principaux, l'état du moment modifie radicalement ce que nous sommes capables de voir.

Les facteurs d'état les plus importants sont :

- Petitesse vs Grandeur

- Présence ou absence d'une écorce
- Niveau de fatigue, de clarté ou de confusion émotionnelle
- Niveau d'alignement ou de désalignement avec le subconscient

Une même personne peut, selon son état du moment, passer en quelques heures d'une perception relativement juste et large à une perception très déformée, étroite et réactive. Cela montre à quel point la perception est dynamique et dépendante de l'état intérieur immédiat.

3. Pourquoi il est si difficile de voir nos propres filtres

3.1 Ils sont automatiques et anciens

La plupart de nos filtres (surtout ceux liés à notre classe et à nos verrous principaux) sont en place depuis très longtemps. Nous les utilisons depuis l'enfance. Ils nous paraissent donc « normaux » et « évidents ». Nous ne les remarquons pas plus que nous ne remarquons l'air que nous respirons.

3.2 Ils sont souvent protecteurs

Beaucoup de nos filtres, notamment les écorces, existent précisément pour nous protéger de douleurs, de vérités inconfortables ou de responsabilités que nous ne sommes pas encore prêts à porter. Les remettre en question peut donc déclencher une forte résistance intérieure.

3.3 Ils sont souvent collectifs

Une grande partie de nos filtres sont partagés par notre classe, notre famille, notre culture ou notre groupe social. Quand tout notre entourage perçoit la réalité à travers les mêmes filtres, ceux-ci deviennent presque invisibles. Ils passent pour « la réalité elle-même ».

C'est pourquoi le travail sur la perception ne peut pas se faire de manière fiable dans la solitude. Le groupe, le compagnon et l'enseignant jouent un rôle essentiel pour nous renvoyer une image plus objective de nos propres filtres.

4. Premiers pas concrets vers une perception plus libre

Il n'est pas possible de supprimer instantanément tous nos filtres. En revanche, il est possible de développer progressivement plusieurs capacités fondamentales :

4.1 La capacité d'observation

Apprendre à regarder ce qui se passe en nous (réactions, jugements, émotions, interprétations) sans nous identifier immédiatement à ces mouvements. C'est la base de tout le reste.

4.2 La capacité de discernement

Séparer progressivement ce qui appartient à l'événement extérieur de ce qui appartient à nos filtres intérieurs. Ce travail de séparation est l'un des actes les plus puissants et les plus libérateurs que l'on puisse faire.

4.3 La capacité d'acceptation

Reconnaître nos filtres sans les nier et sans nous juger pour les avoir. L'acceptation n'est pas de la résignation. C'est la condition indispensable pour pouvoir transformer progressivement ces filtres au lieu de rester prisonnier d'eux.

Points clés à retenir

- Nos sens physiques reçoivent des données brutes (lumière, sons, sensations tactiles, etc.).
- Notre système nerveux organise et sélectionne ces données.
- Nos désirs, nos attentes et nos peurs interprètent ces données.
- Nos verrous déforment l'interprétation (en faisant apparaître l'inverse de ce que nous désirons consciemment).
- Notre niveau de perception (notre Aviut) limite la finesse et la portée de ce que nous sommes capables de saisir.

SYSTEM CONTROL ∞

Module 02

Point de Douleur et Verrous

Comprendre les mécanismes qui déforment notre réalité

ÉDITION GRATUITE

Point de Douleur et Verrous

Comprendre les mécanismes qui déforment notre réalité

Objectifs du module

- *Comprendre en profondeur ce qu'est un Point de Douleur, comment il se forme et pourquoi il structure toute notre expérience de vie.*
- *Maîtriser le concept de Verrou : son origine, son mécanisme d'attraction et la différence entre verrous généraux et personnels.*
- *Relier le Point de Douleur et les Verrous aux concepts de Perception (Module 1) et d'Ein Od Milvado (Module 7).*
- *Développer une capacité précise et honnête à identifier ses propres Points de Douleur et verrous actifs dans la vie quotidienne.*
- *Poser les bases pratiques pour le travail ultérieur sur les Clés d'Ouverture et l'Alignement.*

1. Le Point de Douleur : le filtre émotionnel fondamental

1.1 Définition approfondie

Le Point de Douleur est le mécanisme central et le plus intime par lequel chaque être humain interprète, colore et souvent déforme toutes ses expériences. Il s'agit d'un scénario émotionnel récurrent, la plupart du temps inconscient, qui est activé de façon quasi-automatique par certaines situations et qui fait que la personne ressent une douleur spécifique, toujours du même type, avec une intensité et une qualité émotionnelle prévisibles.

Contrairement aux descriptions comportementales classiques (introverti/extraverti, optimiste/pessimiste), le Point de Douleur ne décrit

pas comment une personne se comporte de l'extérieur, mais **ce qui la fait souffrir** de manière récurrente et prévisible. C'est la blessure fondamentale qui, une fois touchée, déclenche une cascade d'émotions, de pensées et de comportements défensifs toujours identiques.

Ce point n'est pas une faiblesse morale ni une erreur de la vie. C'est une structure de perception qui s'est formée très tôt (souvent dans l'enfance ou lors de chocs importants) pour protéger l'être d'une souffrance perçue comme insupportable. Le problème est qu'une fois installé, ce filtre continue d'opérer même quand la situation extérieure n'est plus menaçante.

1.2 Caractéristiques essentielles du Point de Douleur

- **Unicité** : Chaque personne a un Point de Douleur principal unique (même si les 4 Classes donnent de grandes familles de points de douleur). Deux personnes de la même classe peuvent avoir des Points de Douleur différents.
- **Activation automatique** : Il est déclenché par des situations précises qui reviennent régulièrement dans la vie de la personne (rejet, manque de reconnaissance, perte de contrôle, trahison, etc.).
- **Filtre universel** : Il colore tous les verrous de la personne. Toutes les expériences douloureuses passent par ce filtre et sont interprétées à travers lui.
- **Stabilité dans le temps** : Le Point de Douleur fondamental ne change pas au cours de la vie. On ne change pas de classe ni de Point de Douleur principal. Ce qui change, c'est notre capacité à le reconnaître et à ne plus être totalement identifié à lui.
- **Lien avec la Cause Unique** : Comme nous le verrons avec le Module 7 (Ein Od Milvado), même ce Point de Douleur est une expression de la Cause Unique qui cherche à nous faire travailler un concept immature précis.

1.3 Comment le Point de Douleur se forme

Le Point de Douleur se constitue généralement lors des premières années de vie ou lors d'événements marquants où l'enfant (ou l'adulte) a vécu une douleur perçue comme existentielle. Pour survivre émotionnellement, l'être met en place une interprétation protectrice : « Si je crois que X, alors je ne souffrirai plus autant ». Cette interprétation devient le noyau du Point de Douleur.

Par exemple, un enfant qui a vécu des abandons répétés peut construire le Point de Douleur « Je ne suis pas soutenu par mon environnement ». Toute situation ultérieure où le soutien manque (même partiellement) réactivera cette douleur ancienne avec une intensité disproportionnée. Le Point de Douleur n'est pas la situation elle-même : c'est le filtre à travers lequel la situation est vécue.

2. Les Verrous : les mécanismes qui attirent la souffrance

2.1 Définition profonde

Un Verrou est un filtre inversé sur les désirs. Il fait apparaître dans la vie de l'individu des scénarios opposés à ce qu'il désire consciemment. Les verrous ne sont pas créés par les événements douloureux : ils précèdent les événements. Ce sont les verrous qui attirent, organisent et amplifient les expériences douloureuses.

C'est l'un des principes les plus libérateurs et les plus difficiles à intégrer du système. La plupart des gens croient que leurs souffrances viennent des événements extérieurs (le conjoint, le patron, l'économie, la maladie). En réalité, les événements douloureux sont souvent attirés et amplifiés par les verrous déjà présents dans leur structure perceptive.

2.2 Point crucial : les verrous existent avant les événements

Ce principe change tout. Si un verrou est actif en moi (par exemple le verrou « je ne mérite pas d'être aimé pleinement »), je vais inconsciemment organiser ma vie de façon à ce que des situations de rejet ou de demi-amour se produisent. Je peux choisir des partenaires qui ne sont pas disponibles, saboter des relations saines, ou interpréter les gestes d'amour comme insuffisants. L'événement extérieur n'est pas la cause : il est le miroir amplifié de mon verrou intérieur.

Lien avec Ein Od Milvado (Module 7) : Le verrou n'est pas une force adverse qui m'attaque depuis l'extérieur. C'est une expression de la Cause Unique qui me force à regarder en face un concept immature que je refuse encore de corriger. Le verrou est une forme de guidance très précise et très impitoyable.

2.3 Verrous généraux vs Verrous personnels

Verrous généraux : Ce sont les phases de développement que tous les êtres humains traversent (les 5 niveaux : Préparation, Entraînement, Travail, Expert, Sage). Ils sont travaillés collectivement dans le groupe. Ils concernent des thèmes universels comme la confiance, l'expression de soi, la propriété, la validation, etc.

Verrous personnels : Ce sont les verrous spécifiques à chaque individu, souvent plus profonds, plus dégradants et plus intimes. Ils sont généralement travaillés en profondeur avec un compagnon ou un enseignant. Ils touchent des zones que la personne a souvent honte de révéler (peur d'être découvert comme imposteur, terreur d'être abandonné, rage contenue, etc.).

Dans la pratique, les deux types de verrous s'entremêlent. Un verrou général peut être activé de façon particulièrement violente chez une personne à cause de son Point de Douleur personnel.

3. Liens avec les autres modules du système

3.1 Avec la Perception de la Réalité (Module 1)

Le Module 1 nous a montré que nous ne voyons jamais la réalité brute, mais toujours une version filtrée. Le Point de Douleur et les Verrous sont précisément les filtres les plus puissants et les plus invisibles. Ils ne se contentent pas de colorer nos émotions : ils organisent littéralement ce que nous percevons et ce que nous ne percevons pas. Une personne dont le Point de Douleur est « on ne me reconnaît pas » va littéralement ne pas voir les signes de reconnaissance qui lui sont adressés, tout en étant hypersensible aux moindres signes de négligence.

3.2 Avec Ein Od Milvado (Module 7)

Le Point de Douleur et les Verrous sont les lieux où l'illusion de séparation est la plus forte. Quand le verrou est activé, nous avons presque toujours l'impression qu'une force adverse (personne, situation, destin) nous attaque. Ein Od Milvado nous invite à reconnaître que même ce verrou est une expression de la Cause Unique qui cherche à nous ramener à la perception juste. Le travail sur les verrous n'est donc pas une lutte contre soi-même : c'est une participation consciente au processus de correction que la Cause Unique a mis en place.

3.3 Avec les 4 Classes (Module 3)

Chaque classe a des Points de Douleur typiques (que nous détaillerons dans le Module 3). La classe d'Abraham tend vers le Point de Douleur « manque de soutien environnemental ». La classe d'Isaac vers « impossibilité de s'exprimer ». La classe de Jacob vers « problèmes de propriété et de contrôle ». La classe de Joseph vers « validation extrême de son système de valeurs ». Connaître sa classe aide énormément à repérer son Point de Douleur principal.

4. Exemples concrets détaillés

Exemple 1 – Point de Douleur « Je ne suis pas soutenue » (classe Abraham)

Claire, 38 ans, a grandi avec une mère dépressive et un père absent. Très tôt, elle a conclu : « Quand j'ai besoin de soutien, personne n'est là ». Son Point de Douleur est activé chaque fois qu'elle perçoit un manque de soutien (collègue qui ne répond pas assez vite à un mail, ami qui annule un dîner, conjoint qui est fatigué le soir).

Même quand les gens sont présents, elle interprète leur présence comme insuffisante. Son verrou attire des situations où le soutien est effectivement partiel (parce qu'elle choisit souvent des personnes peu disponibles ou parce qu'elle ne sait pas demander clairement). Chaque activation renforce la conviction « je ne suis jamais soutenue ». Le travail consiste à reconnaître le Point de Douleur, à voir les situations où le soutien existe (même imparfait), et à relier cette structure à la Cause Unique qui cherche à lui faire développer une autonomie intérieure tout en apprenant à recevoir.

Exemple 2 – Point de Douleur « On ne m'écoute jamais » (classe Isaac)

Marc, 45 ans, est un homme brillant mais qui explose régulièrement en réunion quand ses idées ne sont pas immédiatement prises en compte. Son Point de Douleur « on ne m'écoute pas / on ne me laisse pas exister » vient d'une enfance où ses expressions étaient souvent coupées ou ridiculisées.

Son verrou fait qu'il parle trop vite, trop fort, ou de façon trop agressive, ce qui fait que les autres se ferment effectivement. La situation extérieure (« on ne m'écoute pas ») est en partie créée par le verrou lui-même. Quand il commence à voir cela, il peut travailler l'acceptation de son besoin d'expression tout en apprenant à s'exprimer de façon plus efficace et moins réactive.

Exemple 3 – Point de Douleur « On me prend ce qui m'appartient » (classe Jacob)

Sophie a un verrou très fort autour de l'argent et de la propriété. Elle a l'impression constante que les autres lui prennent ce qui lui revient (héritage mal partagé, collègues qui volent ses idées, conjoint qui ne contribue pas assez). Son Point de Douleur est activé par toute situation où elle perçoit une injustice matérielle ou symbolique.

Son verrou l'amène à être très contrôlante avec l'argent et les objets, ce qui crée des tensions qui finissent effectivement par des « pertes ». Le travail passe par la reconnaissance que ce Point de Douleur est lié à une peur existentielle ancienne, et que la Cause Unique utilise ces situations pour lui faire travailler la confiance et le lâcher-prise.

Exemple 4 – Point de Douleur « Je suis un imposteur » (classe Joseph)

Thomas a réussi professionnellement mais vit dans la terreur permanente que l'on découvre qu'il « n'est pas à la hauteur ». Son Point de Douleur « ma

valeur est conditionnelle et peut être retirée à tout moment » le pousse à travailler deux fois plus que tout le monde, à refuser de l'aide, et à s'effondrer intérieurement au moindre feedback négatif.

Son verrou attire des situations où il est effectivement mis en question (parce qu'il prend des risques excessifs pour prouver sa valeur, ou parce que son perfectionnisme crée des conflits). Le chemin consiste à voir que la Cause Unique lui offre des occasions de comprendre que sa valeur n'a pas à être prouvée en permanence.

5. Mécanismes pratiques pour identifier ses Points de Douleur et Verrous

5.1 L'observation des activations répétées

La méthode la plus fiable consiste à tenir un journal des activations émotionnelles fortes pendant 3 à 4 semaines. Chaque fois que vous ressentez une douleur émotionnelle intense (colère, honte, peur, tristesse, sentiment d'injustice), notez : la situation extérieure, l'émotion précise, la pensée automatique (« c'est toujours comme ça », « je ne suis jamais... »), et ce que cela vous rappelle de votre passé.

5.2 La question du désir inversé

Pour chaque situation douloureuse récurrente, demandez-vous : « Quel est le désir conscient que cette expérience semble inverser ? » Si vous vivez beaucoup de rejet, le désir conscient est probablement « être pleinement accepté ». Si vous vivez beaucoup de situations où l'on vous prend quelque chose, le désir est « protéger ce qui m'appartient ». Le verrou est le mécanisme qui transforme le désir en son contraire.

5.3 L'observation des réactions des autres

Les personnes qui vous irritent le plus fortement révèlent souvent vos propres verrous. Si vous êtes exaspéré par les personnes qui « se victimisent », c'est peut-être que vous portez un verrou autour de la responsabilité et de la force. Si vous jugez sévèrement les personnes « qui ne se respectent pas », c'est peut-être votre propre verrou autour de la valeur qui est activé.

Points clés à retenir

- Unicité : Chaque personne a un Point de Douleur principal unique (même si les 4 Classes donnent de grandes familles de points de douleur). Deux personnes de la même classe peuvent avoir des Points de Douleur différents.
 - Activation automatique : Il est déclenché par des situations précises qui reviennent régulièrement dans la vie de la personne (rejet, manque de reconnaissance, perte de contrôle, trahison, etc.).
 - Filtre universel : Il colore tous les verrous de la personne. Toutes les expériences douloureuses passent par ce filtre et sont interprétées à travers lui.
 - Lien avec la Cause Unique : Comme nous le verrons avec le Module 7 (Ein Od Milvado), même ce Point de Douleur est une expression de la Cause Unique qui cherche à nous faire travailler un concept immature précis.
-

Avec ce module, nous avons posé les fondements concrets du travail sur soi : le Point de Douleur comme filtre central et les Verrous comme mécanismes d'attraction de la souffrance. Nous avons vu comment ces structures sont liées à notre perception (Module 1) et comment elles peuvent être comprises à la lumière d'Ein Od Milvado (Module 7).

Le Module 3 va nous permettre de comprendre les grandes familles de Points de Douleur à travers les 4 Classes (Abraham, Isaac, Jacob, Joseph). Chaque classe porte un Point de Douleur typique et un chemin de correction spécifique. Connaître sa classe et celle des autres est un outil extrêmement puissant pour accélérer le travail sur les verrous personnels.

SYSTEM CONTROL ∞

Module 03

Les 4 Classes Archétypales

Les quatre structures fondamentales de perception et de souffrance

ÉDITION GRATUITE

Les 4 Classes Archétypales

Les quatre structures fondamentales de perception et de souffrance

Objectifs du module

- *Comprendre l'origine profonde des 4 Classes à partir des 4 Behinot et des archétypes des Patriarches.*
- *Maîtriser en détail les caractéristiques, le Point de Douleur, le Point Corrigé et les verrous typiques de chaque classe.*
- *Développer une capacité fine à identifier sa propre classe et celle des autres à travers les réactions émotionnelles et les comportements quotidiens.*
- *Relier les 4 Classes aux concepts de Perception (Module 1), Point de Douleur et Verrous (Module 2), et Ein Od Milvado (Module 7).*
- *Comprendre comment chaque classe perçoit (ou déforme) le principe d'Ein Od Milvado et comment elle résiste ou s'ouvre à la correction.*

1. Origine et signification profonde des 4 Classes

1.1 Les 4 Classes ne sont pas des types de personnalité modernes

Les 4 Classes (Abraham, Isaac, Jacob, Joseph) ne sont pas des catégories comportementales superficielles comme on en trouve dans les tests de personnalité ou les typologies modernes. Elles décrivent quatre structures fondamentales de perception, de désir et de souffrance, issues directement de la tradition kabbalistique et des 4 Behinot — les quatre phases de développement du désir créé.

Chaque classe correspond à une combinaison spécifique de Bienveillance (Hessed) et de Jugement (Gevoura), à la fois interne et externe. Cette

combinaison détermine le Point de Douleur principal de la personne, la façon dont elle perçoit la réalité, les verrous qu'elle va activer le plus facilement, et le chemin de correction qui lui est le plus accessible.

L'enseignement repose sur l'idée que chaque âme humaine porte en elle une structure de désir dominante, héritée d'une racine spirituelle représentée par les Patriarches et par Joseph. Cette structure n'est pas choisie par la personne : elle est donnée. Ce qui est choisi, c'est la manière dont nous travaillons cette structure au cours de notre vie — si nous la laissons nous enfermer dans le verrou ou si nous l'utilisons comme levier de correction.

1.2 Lien avec les 4 Behinot

Dans la Kabbalah, les 4 Behinot décrivent les quatre phases par lesquelles passe le désir créé pour recevoir la Lumière du Créateur. Chaque classe correspond à l'une de ces phases :

- **Abraham (Behina Aleph)** : Le désir pur de recevoir la lumière sans restriction. C'est la Bienveillance totale, l'ouverture, le don sans limite.
- **Isaac (Behina Bet)** : Le désir qui commence à ressentir la limite et la restriction. Le Jugement interne apparaît. La contraction commence.
- **Jacob (Behina Gimel)** : Le désir qui intègre la restriction et commence à transformer la réception en don. La lutte et la transformation sont au centre.
- **Joseph (Behina Dalet)** : Le désir pleinement formé qui peut recevoir et transmettre la lumière sans la déformer. C'est la structure la plus complète, mais aussi la plus rigide quand elle n'est pas corrigée.

1.3 Pourquoi cette connaissance est essentielle

Sans la compréhension des 4 Classes, le travail sur les verrous reste superficiel. On peut identifier un verrou, mais on ne comprend pas pourquoi

il est si tenace chez cette personne et si différent chez une autre. Les 4 Classes donnent la carte des grandes familles de Points de Douleur et expliquent pourquoi deux personnes peuvent vivre la même situation extérieure de façon radicalement différente.

2. Tableau synthétique et portraits détaillés des 4 Classes

Le tableau suivant donne une vue d'ensemble. Les sections qui suivent développent chaque classe avec une grande précision.

2.1 Abraham – La Bienveillance qui manque de limites et de réception

Point de Douleur principal : « Je ne suis pas soutenue par mon environnement. » « Quand j'ai besoin, personne n'est là pour moi. » « Je donne tout et je reçois peu ou rien. »

La personne de classe Abraham a une structure de désir très pure et très ouverte. Elle veut donner et recevoir librement, dans un mouvement de confiance et de générosité. Son Point de Douleur s'active de façon très forte quand elle perçoit un manque de soutien, de reconnaissance, de présence ou de chaleur de la part de son environnement (famille, amis, collègues, conjoint, société, etc.).

Verrous typiques : Elle attire des situations où le soutien est effectivement partiel ou absent, parce qu'elle a du mal à poser des limites claires et à exprimer ses besoins de façon directe et sans culpabilité. Elle donne beaucoup (parfois jusqu'à l'épuisement) et attend que l'autre devine ce dont elle a besoin. Quand l'autre ne devine pas, elle souffre, se referme, et accumule de la rancœur. Elle peut aussi choisir inconsciemment des personnes peu disponibles ou peu capables de donner.

Point Corrigé : Développer une bienveillance qui inclut des limites claires et la capacité à demander explicitement ce dont elle a besoin, sans culpabilité ni manipulation émotionnelle. Apprendre à recevoir sans se sentir redevable.

Relation à Ein Od Milvado : Elle a souvent une facilité naturelle à croire que tout vient de la Cause Unique. Cependant, elle peut tomber dans un optimisme naïf qui refuse de voir les écorces et les verrous. Elle a tendance à dire « tout est bien » trop vite, sans passer par le travail de correction réel.

Exemples concrets de vie : Une mère Abraham qui s'occupe de toute sa famille sans jamais demander d'aide et qui finit par s'effondrer en pensant « personne ne s'occupe de moi ». Un entrepreneur Abraham qui aide tout le monde dans son réseau mais qui se sent seul et non soutenu quand il traverse une difficulté. Une femme Abraham en couple qui donne beaucoup d'attention et qui souffre profondément quand son conjoint est fatigué ou distant le soir.

2.2 Isaac – Le Jugement qui s'étouffe lui-même et explose

Point de Douleur principal : « On ne m'écoute pas. » « Je ne peux pas m'exprimer pleinement. » « Mon existence est étouffée ou jugée. » « Je dois me taire pour ne pas créer de conflit. »

La personne de classe Isaac porte une structure de restriction intérieure très forte. Elle a souvent l'impression que son expression (émotions, besoins, opinions, créativité, colère) est coupée, jugée, ridiculisée ou interdite. Son Point de Douleur s'active quand elle se sent étouffée, ignorée, empêchée d'être elle-même ou obligée de se conformer.

Verrous typiques : Elle attire des situations où les autres ne l'écoutent effectivement pas, parce qu'elle exprime ses besoins de façon indirecte, passive-agressive, ou trop tardive (après une explosion). Elle a souvent une grande colère contenue qu'elle retourne contre elle-même ou qu'elle laisse exploser de façon disproportionnée. Elle peut aussi choisir des environnements ou des personnes qui renforcent son sentiment d'être étouffée.

Point Corrigé : Apprendre à exprimer ses besoins, ses limites et ses émotions de façon claire, calme et directe, sans explosion ni auto-censure. Transformer la rigueur intérieure en force constructive plutôt qu'en prison.

Relation à Ein Od Milvado : Elle a souvent une vision très rigoriste (« tout est voulu, je dois accepter sans bouger ») qui peut devenir du fatalisme si elle ne travaille pas la dimension de l'action, de la parole et de la responsabilité. Elle peut utiliser Ein Od Milvado pour justifier l'inaction.

Exemples concrets de vie : Un homme Isaac qui explose en réunion après avoir gardé le silence pendant des mois. Une femme Isaac qui se tait pendant des années dans son couple et qui finit par partir du jour au lendemain sans explication. Un adolescent Isaac qui se fait traiter de « trop sensible » à la maison et qui développe une colère froide envers toute autorité.

2.3 Jacob – La lutte pour la propriété, la justice et la vérité

Point de Douleur principal : « On me prend ce qui m'appartient. » « On me trahit. » « Je ne contrôle rien et je suis toujours perdant. » « La justice n'existe pas. »

La personne de classe Jacob est en lutte permanente avec la question de la propriété, du territoire, de la justice, de la vérité et du contrôle. Elle a

l'impression constante que les autres lui prennent quelque chose (argent, idées, reconnaissance, amour, statut, temps, énergie) ou qu'elle est trahie. Son Point de Douleur s'active autour de tout ce qui touche à « ce qui est à moi » et à « ce qui est juste ».

Verrous typiques : Elle attire des situations d'injustice ou de trahison parce qu'elle a du mal à faire confiance et à lâcher le contrôle. Son besoin très fort de justice peut devenir une rigidité qui crée des conflits et qui pousse les autres à se protéger ou à mentir. Elle peut aussi saboter des situations saines par méfiance excessive.

Point Corrigé : Intégrer que la véritable propriété est intérieure et que la justice ultime appartient à la Cause Unique. Apprendre à faire confiance tout en posant des limites saines et claires. Transformer la lutte en combat juste et non en guerre permanente.

Relation à Ein Od Milvado : Elle a souvent une vision très développée de la lutte et de la transformation (comme Jacob qui lutte avec l'ange toute la nuit). Elle peut accepter Ein Od Milvado à condition que cela n'annule pas la dimension du combat et de la responsabilité personnelle. Elle a besoin de voir que la lutte elle-même fait partie du plan.

Exemples concrets de vie : Un homme Jacob qui passe sa vie à se battre pour des héritages, des parts d'entreprise ou des reconnaissances et qui finit toujours par se sentir volé. Une femme Jacob qui ne peut pas dormir quand elle a l'impression qu'on lui a pris du temps ou de l'énergie. Un entrepreneur Jacob qui crée des conflits avec ses associés parce qu'il ne supporte aucune impression de déséquilibre dans les contributions.

2.4 Joseph – La validation absolue de son système de valeurs

Point de Douleur principal : « Mon système de valeurs n'est pas reconnu. » « Je suis jugé injustement. » « Je dois prouver ma valeur en permanence. » « Les autres ne respectent pas ce qui est important. »

La personne de classe Joseph porte une structure de jugement très forte (interne et externe). Elle a un système de valeurs très précis et souffre énormément quand ce système n'est pas validé par les autres ou par la réalité. Son Point de Douleur s'active quand elle se sent incomprise, critiquée, ou quand ses critères de « ce qui est bien » ne sont pas respectés.

Verrous typiques : Elle attire des situations de jugement et de non-validation parce qu'elle juge les autres avec la même sévérité qu'elle s'impose à elle-même. Son perfectionnisme et son besoin de contrôle sur ce qui est « juste » créent des tensions qui finissent par la blesser. Elle peut aussi se mettre dans des environnements où son système de valeurs est constamment remis en question.

Point Corrigé : Développer de la bienveillance envers soi et envers les autres, tout en gardant la clarté du jugement. Apprendre que la valeur n'a pas à être prouvée en permanence et que le système de valeurs des autres n'est pas nécessairement une attaque contre le sien.

Relation à Ein Od Milvado : Elle peut avoir du mal à accepter qu'il n'y ait « rien d'autre » que la Cause Unique, parce que son système de valeurs est très structuré et qu'elle a besoin de repères clairs. Elle a besoin de voir que même les situations qui contredisent ses valeurs font partie du plan de correction, et non d'une erreur ou d'une injustice.

Exemples concrets de vie : Un manager Joseph qui s'épuise à faire respecter ses standards et qui vit chaque remise en question comme une

attaque personnelle. Une mère Joseph qui juge sévèrement ses enfants quand ils ne respectent pas les valeurs qu'elle considère comme fondamentales. Un professionnel Joseph qui change plusieurs fois de travail parce qu'« ils ne respectent pas la qualité ».

3. Comment identifier sa classe et celle des autres

3.1 La règle d'or : l'irritation la plus forte

La règle la plus fiable et la plus utilisée dans System Control est la suivante : la classe qui t'irrite le plus fréquemment et le plus intensément est très souvent la tienne. C'est elle qui active ton Point de Douleur de manière répétée et qui te fait réagir avec le plus de force.

Observer ses réactions émotionnelles les plus vives face aux autres est souvent plus révélateur que de chercher des qualités positives en soi. Si tu es exaspéré par les personnes qui « se laissent marcher sur les pieds », c'est probablement que tu portes une structure Jacob ou Joseph qui a du mal avec le manque de limites ou de validation. Si tu es irrité par les personnes qui « exigent trop » ou qui « se plaignent sans arrêt », c'est souvent une structure Isaac ou Abraham qui est touchée.

3.2 Autres signes puissants d'identification

- Le type de situations qui te blessent le plus profondément (manque de soutien = Abraham ; sentiment d'étouffement = Isaac ; impression d'être volé ou trahi = Jacob ; sentiment d'être jugé ou non validé = Joseph).
- La façon dont tu donnes et reçois (trop donner sans limites ni demande = Abraham ; donner avec contrôle et exigence de justice = Jacob ; donner pour être validé et reconnu = Joseph).

- Tes jugements les plus sévères et les plus récurrents envers les autres (ils révèlent presque toujours ton propre Point de Douleur de classe).
- Ce qui te fait le plus honte ou le plus peur d'être découvert.

4. Exemples concrets de collisions entre classes

Exemple 1 – Collision Abraham / Isaac dans le couple

Une femme de classe Abraham (qui a un besoin très fort de soutien, de présence et de chaleur) vit avec un homme de classe Isaac (qui a un besoin très fort d'espace, de silence et qui a du mal à exprimer ses émotions). La femme se sent constamment « pas soutenue » et « invisible ». L'homme se sent constamment « étouffé », « accusé » et « jamais à la hauteur ». Chacun active le Point de Douleur de l'autre de façon quasi-mécanique. La correction commence quand chacun reconnaît sa propre structure et celle de l'autre, et qu'ils apprennent un langage commun : la femme apprend à demander clairement sans accuser, l'homme apprend à exprimer ses limites sans se couper ni exploser.

Exemple 2 – Collision Jacob / Joseph au travail

Un chef de projet de classe Jacob (très attaché à ses idées, à son territoire et à l'équilibre des contributions) travaille avec un collaborateur de classe Joseph (très attaché à ses critères de qualité, de rigueur et de « ce qui est juste »). Le Jacob vit le Joseph comme un critiqueur permanent qui lui prend son autorité et qui ne respecte pas son travail. Le Joseph vit le Jacob comme quelqu'un qui ne respecte pas les règles, les standards et la qualité. Le conflit est structurel tant qu'ils ne reconnaissent pas que leurs Points de Douleur respectifs (propriété/justice vs validation du système de valeurs) sont en collision permanente.

Exemple 3 – Collision Isaac / Abraham dans la famille

Un père de classe Isaac (qui a du mal à exprimer ses émotions et qui a besoin de calme) a une fille de classe Abraham (qui a un besoin très fort de présence, de reconnaissance et de soutien émotionnel). Le père se sent constamment harcelé et épuisé par les demandes de sa fille. La fille se sent constamment rejetée et « pas aimée ». Chaque tentative de rapprochement active le verrou de l'autre. Le travail passe par la reconnaissance des deux structures et par l'apprentissage d'une forme de présence qui respecte les besoins de chacun.

Points clés à retenir

- Abraham (Behina Aleph) : Le désir pur de recevoir la lumière sans restriction. C'est la Bienveillance totale, l'ouverture, le don sans limite.
 - Isaac (Behina Bet) : Le désir qui commence à ressentir la limite et la restriction. Le Jugement interne apparaît. La contraction commence.
 - Jacob (Behina Gimel) : Le désir qui intègre la restriction et commence à transformer la réception en don. La lutte et la transformation sont au centre.
 - Joseph (Behina Dalet) : Le désir pleinement formé qui peut recevoir et transmettre la lumière sans la déformer. C'est la structure la plus complète, mais aussi la plus rigide quand elle n'est pas corrigée.
 - Le type de situations qui te blessent le plus profondément (manque de soutien = Abraham ; sentiment d'étouffement = Isaac ; impression d'être volé ou trahi = Jacob ; sentiment d'être jugé ou non validé = Joseph).
-

Nous avons maintenant une carte claire et détaillée des grandes structures de perception (les 4 Classes) et des mécanismes qui attirent et organisent la souffrance (Point de Douleur et Verrous). Nous avons vu comment ces structures s'entrechoquent dans les relations et comment elles colorent notre façon de percevoir la réalité.

Le Module 4 va nous faire entrer dans le cœur pratique et opérationnel du travail : le passage précis du Verrou à la Clé. Nous allons découvrir comment, une fois le verrou identifié et accepté, il devient possible d'en extraire une Clé de perception qui nous rend la liberté et nous replace en position de cause. Ce mécanisme, combiné à la connaissance des 4 Classes, est l'un des outils les plus puissants de tout le système.

SYSTEM CONTROL ∞

Module 04

Verrous et Clés

Le passage de l'emprisonnement à la liberté de perception

ÉDITION GRATUITE

Verrous et Clés

Le passage de l'emprisonnement à la liberté de perception

Objectifs du module

- *Approfondir la compréhension du mécanisme exact du Verrou comme filtre inversé sur le désir et sa relation avec le Point de Douleur.*
- *Comprendre en détail ce qu'est une Clé et comment elle se distingue de l'analyse intellectuelle ou de la pensée positive.*
- *Maîtriser les étapes précises et nuancées du passage Verrou → Clé (Reconnaissance, Acceptation, Retrait, Discernement, Retour en cause).*
- *Relier ce mécanisme aux Modules précédents (Perception, Point de Douleur, 4 Classes) et à Ein Od Milvado.*
- *Pratiquer l'Acceptation comme porte d'entrée vers la liberté, sans auto-blâme ni résignation, et développer des discernements de haute qualité.*

1. Le Verrou : un filtre inversé sur le désir

1.1 Rappel et approfondissement du concept

Un Verrou est un filtre qui fait apparaître dans notre vie des scénarios opposés à nos désirs conscients. Il ne s'agit pas d'une punition, d'une malchance ou d'une attaque extérieure. C'est un mécanisme de perception qui révèle un concept immature encore présent dans notre structure intérieure.

Le verrou n'est pas créé par les événements douloureux. Il précède les événements. C'est lui qui attire, organise et amplifie les expériences douloureuses. Cette vérité est libératrice quand elle est vraiment intégrée,

parce qu'elle nous rend la responsabilité et donc le pouvoir d'agir sur notre réalité.

Le verrou est toujours lié au Point de Douleur (Module 2). Quand une situation touche ce Point de Douleur, le verrou s'active automatiquement et inverse le désir conscient en son contraire.

1.2 Comment le verrou s'active dans le quotidien

Le verrou s'active quand une situation extérieure (ou une pensée interne) touche le Point de Douleur ou la structure de classe. À ce moment précis, une émotion forte monte automatiquement : colère, peur, honte, tristesse, sentiment d'injustice, de trahison, d'étouffement, etc.

Cette émotion n'est pas le problème en soi. C'est le signal que le verrou est activé. Le problème commence quand nous restons complètement identifiés à l'émotion et que nous agissons à partir d'elle sans prendre de distance. C'est à ce moment que nous perdons la liberté.

2. La Clé : la perspective de distance émotionnelle

2.1 Définition précise

La Clé est la perspective de distance émotionnelle. Quand nous sommes dans le Verrou, nous sommes pris dans l'émotion, dans la réaction automatique, dans l'identification totale. La Clé consiste à nous retirer vers le domaine de la pensée et de l'observation pour regarder ce qui se passe avec plus de clarté, sans être complètement emportés par l'émotion.

La Clé n'est pas une technique de pensée positive. Ce n'est pas non plus une analyse intellectuelle froide ou une rationalisation. C'est un mouvement de conscience qui nous permet de voir la situation depuis un point de vue plus

large, plus causal, et plus proche de la réalité telle qu'elle est.

2.2 Ce que la Clé n'est pas

- Ce n'est pas de la résignation (« c'est comme ça, je ne peux rien y faire »).
- Ce n'est pas de l'auto-blâme (« c'est ma faute, je suis nul »).
- Ce n'est pas de la victimisation (« les autres m'ont encore fait ça »).
- Ce n'est pas une explication psychologique du passé (« je fais ça à cause de mon père »).
- Ce n'est pas une technique pour supprimer l'émotion par la force.

2.3 Les cinq étapes du passage Verrou → Clé

- **1. Reconnaissance** : Nommer clairement le verrou qui est activé (« Je suis dans le verrou de la trahison », « Je suis dans le verrou du manque de reconnaissance », « Je suis dans le verrou de l'étouffement »). Cette étape interrompt déjà le mécanisme automatique d'identification.
- **2. Acceptation** : Cesser de lutter contre l'état présent. Reconnaître pleinement ce qui est, sans jugement, sans auto-blâme, sans victimisation. « C'est comme ça en ce moment. Je ne lutte plus contre ce fait. » C'est l'étape la plus critique et la plus difficile.
- **3. Retrait vers la pensée** : Se déplacer consciemment de l'émotion vers l'observation. Respirer, reculer intérieurement, regarder la situation comme si on l'observait depuis un peu plus loin. Créer un espace entre soi et l'émotion.
- **4. Collecte de discernements** : Observer objectivement ce qui se passe (sans histoire dramatique). Extraire 3 à 6 discernements clairs, précis et utiles. Les discernements doivent donner du pouvoir, pas juste expliquer.
- **5. Réintégration en position de cause** : Revenir en Grandeur avec plus de clarté. Choisir une action (ou une non-action) alignée avec ce qui a été vu. « Maintenant que je vois cela, que puis-je faire de concret ? »

2.4 L'Acceptation : la porte d'entrée la plus difficile et la plus libératrice

L'Acceptation est l'étape la plus importante et souvent la plus difficile. Sans elle, il est presque impossible de trouver la Clé. L'Acceptation ne signifie pas approuver ce qui se passe ni se résigner. Elle signifie cesser de lutter contre la réalité du moment présent.

L'auto-blâme (« C'est ma faute, je suis nul, je le mérite ») et la victimisation (« Les autres m'ont encore fait ça, c'est injuste ») sont les deux grands ennemis de l'Acceptation. Tous deux maintiennent l'identification au verrou et empêchent le mouvement vers la Clé. L'Acceptation vraie dit simplement : « Ceci est. Je ne lutte plus contre ce fait. Maintenant, que puis-je en faire ? »

3. Liens avec les modules précédents et avec Ein Od Milvado

3.1 Avec le Point de Douleur et les Verrous (Module 2)

Le Module 2 nous a appris à identifier nos Points de Douleur et nos verrous. Le Module 4 nous donne l'outil concret pour ne plus être prisonniers quand ils s'activent. L'identification du verrou est la première étape de la Clé. Sans le travail du Module 2, nous ne savons même pas quel verrou est activé, et nous restons dans la confusion et la réactivité.

3.2 Avec les 4 Classes (Module 3)

Chaque classe a des verrous typiques et des difficultés spécifiques à trouver la Clé. La classe Abraham a du mal à accepter les limites du soutien et peut résister à l'Acceptation en continuant à donner pour mériter. La classe Isaac

a du mal à accepter l'émotion sans l'exploser ou la réprimer. La classe Jacob a du mal à accepter l'injustice apparente et veut immédiatement rétablir l'équilibre par la lutte. La classe Joseph a du mal à accepter que son système de valeurs ne soit pas la réalité et peut rester bloquée dans le jugement. Connaître sa classe aide énormément à anticiper les résistances à l'Acceptation.

3.3 Avec Ein Od Milvado (Module 7)

La Clé est l'un des outils les plus concrets pour vivre Ein Od Milvado au quotidien. Quand nous trouvons la Clé, nous cessons de percevoir une force adverse qui nous attaque. Nous commençons à voir la situation comme une expression de la Cause Unique qui cherche à nous révéler quelque chose de précis. La Clé est le mouvement qui transforme la plainte en question et la réaction en discernement.

4. Exemples concrets détaillés

Exemple 1 – Verrou de trahison (classe Jacob)

Pierre découvre que son associé a pris une décision importante sans le consulter et a engagé des dépenses significatives. La réaction immédiate est la rage : « Il m'a encore trahi. Je ne peux faire confiance à personne. Tout le monde me vole. » Le verrou de trahison et de propriété est activé avec force.

Application complète de la Clé : Pierre nomme le verrou (« Je suis dans le verrou de la trahison et du contrôle »). Il pratique l'Acceptation : « C'est comme ça en ce moment. Mon associé a pris cette décision sans moi. Je ne contrôle pas tout. » Il se retire émotionnellement pendant quelques minutes. Il observe : « Mon associé a peur de ma réaction. J'ai moi-même créé un

climat où il préfère cacher les choses plutôt que d'affronter ma colère. Mon besoin de tout contrôler rend les autres malhonnêtes. » Discernements : « J'ai une part de responsabilité dans ce climat de méfiance. Ma peur de perdre le contrôle crée exactement ce que je crains. » Il revient en cause : « Que puis-je faire maintenant pour rétablir une communication plus directe et plus sûre, tout en posant des limites claires sur les décisions financières ? »

Exemple 2 – Verrou de manque de reconnaissance (classe Abraham)

Sophie a passé trois soirs et un week-end à préparer un dossier stratégique important. Son chef le valide en réunion plénière sans la remercier publiquement et sans mentionner son nom. Elle se sent invisible, blessée et démotivée. Son Point de Douleur « je ne suis pas soutenue / reconnue » est activé.

Application de la Clé : Sophie nomme : « Je suis dans le verrou du manque de reconnaissance et du soutien. » Acceptation : « C'est comme ça. Mon chef ne m'a pas remerciée publiquement. Je ne peux pas forcer la reconnaissance. » Retrait : elle observe que son besoin de reconnaissance est particulièrement fort aujourd'hui parce qu'elle a peu dormi ces derniers jours et qu'elle se sent émotionnellement fragile. Discernements : « J'ai fait ce travail en grande partie pour être vue et reconnue. Est-ce que je peux aussi le faire pour la satisfaction du travail bien fait et pour ce que cela apporte à l'équipe ? Mon besoin de reconnaissance extérieure est devenu plus fort que mon propre critère de qualité. » Retour en cause : elle décide de demander un feedback direct et précis à son chef plutôt que d'attendre une reconnaissance spontanée, et de clarifier ce qu'elle attend en termes de visibilité sur les prochains dossiers.

Exemple 3 – Verrou d’étouffement (classe Isaac)

Marc, dans une réunion importante, voit que son idée est reprise par un collègue sans qu’il soit mentionné. Il sent la colère monter, la gorge se serrer, et l’envie de tout dire d’un coup. Il se tait pendant 40 minutes en bouillant intérieurement, puis explose à la fin de la réunion sur un détail mineur. Le verrou d’étouffement et de non-expression est activé.

Application de la Clé : Marc nomme : « Je suis dans le verrou de l’étouffement et de la non-reconnaissance de ma parole. » Acceptation : « C’est comme ça. Mon idée a été reprise sans que je sois cité. Je me sens étouffé. » Retrait : il sort 5 minutes, respire, et observe la situation depuis un peu plus loin. Discernements : « J’ai encore une fois attendu trop longtemps avant de parler. Ma peur de créer du conflit me fait accumuler jusqu’à l’explosion. En ne parlant pas tôt, j’ai créé exactement la situation que je craignais. » Retour en cause : il décide de renvoyer un mail calme à l’équipe dans l’heure qui suit pour clarifier sa contribution et sa position, et de s’entraîner à intervenir plus tôt la prochaine fois, même si c’est maladroit au début.

Exemple 4 – Verrou de validation extrême (classe Joseph)

Thomas, consultant, voit qu’un client a choisi une solution qu’il considère comme clairement inférieure à ce qu’il avait proposé. Il passe la soirée à ruminer : « Ils ne comprennent rien. Ils vont le regretter. Ils n’ont aucun respect pour la qualité. » Son système de valeurs est attaqué.

Application de la Clé : Thomas nomme : « Je suis dans le verrou de la non-validation de mon système de valeurs. » Acceptation : « C’est comme ça. Le client a choisi une autre solution. Mon jugement sur la qualité n’est

pas la réalité du client. » Retrait et discernements : « Mon besoin que les autres valident mon système est très fort. Cela me fait juger les autres comme inférieurs quand ils ne le font pas. Je transforme une différence de priorité en attaque personnelle. » Retour en cause : il décide d'appeler le client le lendemain pour comprendre les vrais critères de décision du client, plutôt que de rester dans le jugement.

Exemple 5 – Verrou de contrôle dans une relation parent-enfant

Une mère de classe Jacob découvre que son fils de 16 ans a menti sur ses résultats scolaires et a dépensé de l'argent qu'il n'avait pas. La réaction est immédiate : contrôle total, interrogatoire, punition, et sentiment profond d'avoir été trahie dans son rôle de mère.

Application de la Clé : Elle nomme le verrou (« Je suis dans le verrou de la trahison et du contrôle parental »). Acceptation : « C'est comme ça. Mon fils a menti et a dépensé de l'argent. Je ne contrôle pas tout ce qu'il fait. » Retrait : elle observe que sa peur d'être une « mauvaise mère » et de perdre le contrôle est activée. Discernements : « Mon besoin de tout savoir et de tout contrôler rend mon fils malhonnête par peur. Plus je contrôle, plus il cache. La trahison que je ressens est en partie créée par mon propre verrou. » Retour en cause : elle choisit d'avoir une conversation calme le lendemain en commençant par exprimer sa peur et son amour plutôt que sa colère et son contrôle.

Points clés à retenir

- Ce n'est pas de la résignation (« c'est comme ça, je ne peux rien y faire »).
 - Ce n'est pas de l'auto-blâme (« c'est ma faute, je suis nul »).
-

- Ce n'est pas de la victimisation (« les autres m'ont encore fait ça »).
- Ce n'est pas une explication psychologique du passé (« je fais ça à cause de mon père »).
- Ce n'est pas une technique pour supprimer l'émotion par la force.

Le Module 4 nous a donné le mécanisme fondamental et les exemples concrets du passage du Verrou à la Clé. Le Module 5 va approfondir ce processus en le rendant encore plus précis, plus opérationnel et plus intégré dans la vie quotidienne. Nous allons notamment travailler la qualité des discernements, l'intégration avec les écorces, et la façon de rendre ce mécanisme presque automatique avec le temps.

À Découvrir dans la Version Complète

Les modules suivants, non inclus dans cet extrait, constituent la suite directe :

Module 05 — Le Mécanisme Verrou et Clé

Module 06 — L'Alignement

Puis les 32 modules suivants vous conduiront pas à pas jusqu'à la Perception Centrale.

SYSTEM CONTROL ∞

Module 07

Ein Od Milvado — Introduction

*Il n'y a rien d'autre que Lui — La réalité comme manifestation de la Cause
Unique*

ÉDITION GRATUITE

Ein Od Milvado — Introduction

Il n'y a rien d'autre que Lui — La réalité comme manifestation de la Cause Unique

Objectifs du module

- *Comprendre en profondeur le principe fondamental d'Ein Od Milvado et son sens littéral comme fondement ontologique de tout le système.*
- *Relier ce principe à tous les modules précédents (Perception, Verrous, 4 Classes, Points de Douleur, Clés d'Ouverture, Alignement) pour former une vision unifiée.*
- *Identifier les illusions de séparation et de dualité que nous entretenons quotidiennement et comment elles naissent des écorces.*
- *Développer des outils pratiques concrets pour reconnaître la Cause Unique au milieu du chaos apparent des événements.*
- *Intégrer Ein Od Milvado comme pratique vivante qui transforme radicalement notre rapport à la souffrance, à l'injustice, aux autres et à nous-mêmes.*

1. Signification profonde d'Ein Od Milvado

1.1 Traduction et sens littéral

« Ein Od Milvado » (וּדְבַלְמִ דְּוַע יְיָ) est une expression hébraïque ancienne qui signifie littéralement : « Il n'y a rien d'autre que Lui ». Ce n'est pas une formule poétique ou une métaphore vague. C'est une affirmation ontologique radicale : il n'existe aucune réalité, aucune force, aucune cause, aucune entité qui soit indépendante ou séparée de la Cause Unique que nous appelons dans System Control la Réalité Supérieure, le Créateur, ou

simplement la Cause.

Cette phrase ne nie pas l'existence du monde visible. Elle affirme au contraire que tout ce qui apparaît — les objets, les événements, les personnes, les pensées, les émotions, les maladies, les succès comme les échecs — n'est en réalité qu'une expression, une projection, une manifestation particulière de cette unique Cause. Il n'y a pas deux royaumes (un royaume divin et un royaume matériel séparé). Il n'y a qu'un seul champ de réalité qui prend des formes infiniment variées.

Le mot « Milvado » (וּדְבָלֵמוֹ) est crucial : il signifie « en dehors de Lui » ou « à part Lui ». La négation porte donc sur toute possibilité d'existence autonome en dehors de cette Cause. Rien n'est « à côté ». Rien n'est « contre ». Rien n'est « en plus ». Tout est inclus, tout est porté, tout est expression.

1.2 Ce qu'Ein Od Milvado n'est pas

Il est essentiel de distinguer ce principe de plusieurs malentendus courants qui bloquent sa compréhension et son application pratique.

Ce n'est pas du panthéisme simpliste. Le panthéisme dit souvent « tout est Dieu ». Ein Od Milvado dit « tout est de Dieu et rien n'existe en dehors de Lui », ce qui est plus précis et plus radical. Le monde n'est pas Dieu dans le sens où il serait une divinité fragmentée ; il est une expression de la Cause Unique.

Ce n'est pas du fatalisme. Beaucoup entendent « tout est voulu par Dieu » et en déduisent qu'il ne sert à rien d'agir ou de se corriger. Ein Od Milvado ne supprime pas la responsabilité : il la replace dans son contexte juste. Les actions humaines font partie de la manifestation de la Cause. Notre choix de nous corriger ou de rester dans l'écorce est lui aussi une expression de cette

Cause qui nous pousse vers la croissance.

Ce n'est pas un déni de la souffrance. Dire qu'il n'y a rien d'autre que Lui ne signifie pas que la douleur n'existe pas ou qu'elle est « une illusion ». La douleur est bien réelle dans notre perception. Ein Od Milvado nous invite à chercher le sens et la fonction de cette douleur dans le plan de la Cause Unique, plutôt que de la combattre comme si elle venait d'une force adverse.

1.3 Conséquences radicales sur notre perception

Si Ein Od Milvado est vrai, alors plusieurs conséquences majeures bouleversent notre façon habituelle de voir le monde. Ces conséquences sont directement liées aux modules précédents.

- Il n'y a aucune force adverse réelle. Tout ce qui nous paraît « contre nous » (un verrou, une écorce, une personne hostile, une maladie, un échec) est en réalité une expression de la même Cause Unique qui travaille à notre correction et à notre élévation.
- La dualité bien/mal, moi/autre, succès/échec est une perception immature qui cache l'unité sous-jacente. Ces oppositions existent dans notre conscience limitée, mais pas dans la réalité ultime.
- Rien n'arrive « par hasard ». Tout événement, même le plus insignifiant en apparence, porte une information et une opportunité de correction.
- Notre travail sur les verrous et les écorces n'est pas une lutte contre des forces extérieures : c'est une participation consciente au processus de la Cause Unique qui cherche à nous ramener à la perception vraie.

2. Ein Od Milvado appliqué aux concepts du système

Le véritable pouvoir de ce module réside dans la capacité à relier Ein Od Milvado à tout ce que nous avons étudié dans les six premiers modules. Ce

principe n'est pas une croyance supplémentaire à ajouter ; il est la clé qui unifie et donne leur sens profond à tous les autres outils.

2.1 Lien avec la Perception de la Réalité (Module 1)

Le Module 1 nous a enseigné que notre perception est limitée, déformée par les écorces et les verrous. Ein Od Milvado nous révèle pourquoi cette limitation existe et quel est son sens. La Cause Unique a voulu que nous percevions la réalité de manière fragmentée afin que nous ayons à traverser un processus de correction. La perception déformée n'est donc pas une erreur du système : elle est l'outil même par lequel la Cause nous fait grandir. Quand nous commençons à entrevoir Ein Od Milvado, notre perception commence à se corriger naturellement. Nous voyons moins d'« événements isolés » et plus de « mouvements d'une seule réalité ».

2.2 Lien avec les Verrous (Module 2)

Un verrou n'est pas une force étrangère qui nous attaque. C'est une expression de la Cause Unique qui nous force à regarder en face un concept immature que nous refusons encore de corriger. Le verrou lui-même est une forme de guidance très précise. Il ne vient pas « contre » nous ; il vient « pour » nous. Quand nous appliquons Ein Od Milvado au verrou, nous cessons de le combattre comme un ennemi et nous commençons à l'interroger : « Quelle partie de moi cette situation révèle-t-elle ? Quelle croyance immature est en train d'être mise en lumière ? » Cette attitude transforme radicalement le travail sur les verrous.

2.3 Lien avec les 4 Classes (Module 3)

Chaque classe perçoit Ein Od Milvado à un niveau différent. La classe d'Abraham perçoit déjà que tout vient de la Cause Unique, mais peut encore

avoir des zones d'ombre où elle croit à des forces séparées. La classe d'Isaac vit souvent Ein Od Milvado dans la rigueur : « Tout est voulu, donc je dois accepter sans bouger ». La classe de Jacob intègre la dimension de la lutte et de la transformation : il ne suffit pas d'accepter, il faut aussi participer activement à la correction. La classe de Joseph voit Ein Od Milvado dans l'action concrète : il sait que même les trahisons de ses frères faisaient partie du plan de la Cause Unique. Comprendre où nous nous situons dans les 4 Classes nous aide à voir à quel niveau nous parvenons (ou non) à reconnaître l'Unicité.

2.4 Lien avec les Points de Douleur et les Clés d'Ouverture (Modules 4 et 5)

Le Point de Douleur est l'endroit où l'illusion de séparation est la plus forte. Quand nous souffrons, nous avons presque toujours l'impression qu'une force adverse nous attaque. Ein Od Milvado nous invite à rester présent dans cette douleur sans chercher immédiatement à l'expliquer ou à la fuir, et à chercher la Cause Unique derrière elle. La Clé d'Ouverture devient alors l'acte de reconnaître que cette douleur n'est pas « contre » nous mais « de » la Cause Unique qui cherche à nous faire passer à un niveau supérieur de perception. C'est l'un des exercices les plus puissants du système.

2.5 Lien avec l'Alignement (Module 6)

L'Alignement est le mouvement intérieur par lequel nous mettons notre être en accord avec le flux de la Cause Unique. Être aligné, ce n'est pas seulement avoir le conscient et le subconscient qui disent la même chose. C'est reconnaître activement que tout ce qui arrive, y compris nos résistances et nos contradictions, fait partie du même mouvement. Ein Od Milvado est l'horizon ultime de l'Alignement : quand nous sommes pleinement alignés,

nous ne luttons plus contre rien, parce que nous voyons que rien n'est réellement « contre ».

3. Mécanismes concrets pour reconnaître l'Unicité au quotidien

Reconnaître Ein Od Milvado n'est pas une expérience mystique réservée aux grands initiés. C'est une pratique qui s'apprend et se cultive dans les situations les plus ordinaires de la vie. Voici les mécanismes les plus efficaces.

3.1 Le passage de la plainte à la question

La réaction automatique face à une difficulté est la plainte : « Pourquoi moi ? », « C'est injuste », « Les autres ont de la chance ». Cette plainte est le signe que nous percevons une force adverse. Le premier mécanisme consiste à transformer consciemment la plainte en question : « Quelle partie de moi est en train d'être révélée ou corrigée à travers cette expérience ? » Cette simple reformulation déplace déjà notre position par rapport à l'événement.

3.2 L'observation des écorces en temps réel

Quand une émotion forte monte (colère, peur, jalousie, honte), nous pouvons nous entraîner à nommer l'écorce qui est en train de s'activer. Puis nous ajoutons mentalement : « Cette écorce aussi est une expression de la Cause Unique qui cherche à me montrer quelque chose ». Cette pratique affaiblit immédiatement le pouvoir de l'écorce sur nous.

3.3 Le recentrage sur la Cause Unique dans les relations

Quand une personne nous blesse ou nous oppose, la tentation est de la voir comme une source indépendante de mal. Le mécanisme consiste à se

rappeler que cette personne, dans son comportement actuel, est elle aussi une expression de la Cause Unique qui travaille sur nous (et sur elle). Cela ne justifie pas le comportement, mais cela change radicalement la qualité de notre réaction. Nous passons de la lutte contre une personne à la recherche du message que la Cause nous envoie à travers cette rencontre.

4. Exemples concrets détaillés

Les exemples suivants montrent comment Ein Od Milvado s'applique dans des situations réelles. Chaque exemple est volontairement développé pour que vous puissiez voir le processus de transformation de la perception.

Exemple 1 – Conflit relationnel avec un proche

Marie a une dispute violente avec son conjoint. Il l'accuse d'être trop exigeante et de ne jamais être satisfaite. Elle se sent incomprise, blessée, et passe la soirée à ruminer : « Il ne m'aime pas vraiment », « Je ne mérite pas ça », « Pourquoi est-ce toujours moi qui fais des efforts ? ».

Dans la perception habituelle, le conjoint est perçu comme une force adverse qui attaque. Ein Od Milvado invite Marie à se poser une série de questions différentes : « Qu'est-ce que cette dispute révèle de mes propres verrous ? Est-ce que je porte une écorce de « je ne suis jamais assez aimée » qui s'active automatiquement ? Et si cette dispute était la manière dont la Cause Unique me force à regarder ce verrou en face plutôt que de le fuir dans la plainte ? »

En appliquant ce principe, Marie ne devient pas soudainement d'accord avec les accusations de son conjoint. Mais elle cesse de le voir comme l'ennemi. Elle commence à voir la situation comme un miroir que la Cause Unique

place devant elle. Cela ne résout pas tout en une soirée, mais cela change la direction du travail : au lieu de chercher à « gagner » contre lui, elle cherche à comprendre ce que la Cause veut lui montrer à travers cette tension.

Exemple 2 – Échec professionnel et maladie

Pierre, 47 ans, perd son emploi après 18 ans dans la même entreprise lors d'une restructuration. Quelques semaines plus tard, il développe une inflammation chronique qui le fait souffrir physiquement. Il passe par des phases de colère (« C'est injuste après tout ce que j'ai donné »), de peur (« Je vais tout perdre »), et de dépression (« À quoi ça sert ? »).

La perception séparée voit deux malheurs qui s'additionnent : un coup du sort professionnel + une maladie qui arrive « en plus ». Ein Od Milvado permet de voir ces deux événements comme une seule et même expression de la Cause Unique qui cherche à le faire sortir d'une identité trop étroite (« Je suis mon travail ») et d'une façon de vivre qui ignorait le corps. La perte d'emploi et la maladie ne sont pas deux punitions ; ce sont deux faces d'un même processus de correction qui le pousse vers une redéfinition de lui-même.

Pierre commence alors à se demander : « Et si tout cela était organisé pour que je m'arrête enfin et que je regarde ce que j'ai ignoré pendant vingt ans ? » Cette question ne supprime pas la douleur, mais elle lui donne un sens. Il passe de victime de circonstances à participant d'un processus plus grand.

Exemple 3 – Succès inattendu et sentiment d'indignité

Sophie reçoit une promotion importante et une augmentation substantielle. Au lieu de se réjouir pleinement, elle est envahie par un sentiment d'indignité : « Je ne le mérite pas », « Ils vont se rendre compte que je ne

suis pas à la hauteur », « C'est trop beau pour durer ». Elle sabote inconsciemment sa nouvelle position.

Dans la perception séparée, le succès est « bon » et le sentiment d'indignité est « un problème à résoudre ». Ein Od Milvado invite à voir les deux comme des expressions de la même Cause. Le succès est une opportunité que la Cause lui offre. Le sentiment d'indignité est une écorce ancienne (probablement liée à des messages reçus dans l'enfance) que la Cause met maintenant en lumière parce que le contexte est enfin favorable pour la corriger. Le succès n'est pas « mérité » ou « immérité » : il est un outil de la Cause pour faire grandir Sophie.

Exemple 4 – Injustice et violence subie

Thomas a été victime d'une agression physique dans la rue. Il en porte les séquelles physiques et psychologiques. Il oscille entre rage (« Je vais les retrouver ») et effondrement (« Le monde est dangereux et cruel »).

Ein Od Milvado est particulièrement difficile et important à appliquer ici. Il ne s'agit pas de dire « c'était voulu » d'une manière qui justifierait la violence ou nierait la responsabilité des agresseurs. Il s'agit de reconnaître que même cette expérience traumatique fait partie du tissu de la Cause Unique et qu'elle porte, malgré tout, une information pour Thomas. Peut-être l'invite-t-elle à sortir d'une naïveté, à développer une force intérieure, à s'engager pour la protection des autres, ou à guérir une ancienne blessure d'impuissance. Le chemin est long et ne remplace pas le travail thérapeutique ou la justice, mais la question « Que veut la Cause me montrer à travers ceci ? » permet à Thomas de ne pas rester enfermé dans la position de victime pure.

5. Distinctions critiques et pièges courants

5.1 Ein Od Milvado n'est pas un déni de responsabilité

Un piège fréquent consiste à utiliser Ein Od Milvado pour éviter d'agir ou de se corriger : « Puisque tout vient de la Cause Unique, je n'ai rien à faire ». C'est une déformation grave. La Cause Unique nous donne précisément la capacité de choisir de nous corriger ou de rester dans l'écorce. Notre liberté fait partie de la manifestation. Ein Od Milvado n'annule pas la responsabilité : il la replace dans un contexte plus vaste et plus juste.

5.2 Ein Od Milvado n'est pas une justification du mal

Un autre piège consiste à dire que puisque tout vient de la Cause Unique, alors « tout est bien » et il ne faut rien changer. Cela revient à nier la réalité des écorces et des verrous. Ein Od Milvado ne dit pas que tout est bien ; il dit que tout, y compris ce qui est mal, fait partie d'un processus dont le but est la correction et l'élévation. Nous sommes appelés à participer activement à ce processus, pas à l'approuver passivement.

5.3 La différence entre acceptation et résignation

Accepter qu'une situation est une expression de la Cause Unique n'est pas la même chose que se résigner à elle. L'acceptation est active : elle consiste à dire « ceci est » et à chercher immédiatement « que puis-je en faire ? ». La résignation est passive : elle consiste à dire « c'est comme ça, je ne peux rien y changer ». Ein Od Milvado conduit à l'acceptation active, jamais à la résignation.

6. Pratique avancée et intégration dans le travail sur soi

Pour que Ein Od Milvado devienne une perception vivante et non une idée intellectuelle, il est nécessaire de le pratiquer de manière structurée et régulière. Voici les pratiques les plus puissantes qui s'intègrent aux modules précédents.

6.1 Le journal quotidien d'Ein Od Milvado

Chaque soir, pendant au moins 21 jours consécutifs, notez trois situations de la journée (une agréable, une neutre, une difficile). Pour chacune, écrivez en une phrase : « Cette situation est une expression de la Cause Unique qui cherche à... ». Complétez la phrase de la manière la plus honnête et la plus précise possible. Relisez vos notes chaque semaine et observez l'évolution de votre perception.

6.2 L'exercice de recentrage face au verrou actif

Quand vous sentez un verrou s'activer (colère, peur, jalousie, honte), arrêtez-vous physiquement si possible. Posez-vous trois questions : 1. Quelle écorce est en train de s'activer ? 2. Si cette expérience était une expression de la Cause Unique, que chercherait-elle à me révéler ? 3. Quelle action, même petite, puis-je poser maintenant qui serait alignée avec cette reconnaissance ?

6.3 L'intégration avec l'Alignement (Module 6)

Pendant vos moments de pratique d'alignement (respiration, silence, observation intérieure), ajoutez explicitement la dimension d'Ein Od Milvado. Après avoir observé le va-et-vient de vos pensées et émotions, dites intérieurement : « Tout ceci aussi est une expression de la Cause Unique. Rien n'est en dehors d'Elle. » Observez ce que cette affirmation change dans la qualité de votre présence.

Points clés à retenir

- La dualité bien/mal, moi/autre, succès/échec est une perception immature qui cache l'unité sous-jacente. Ces oppositions existent dans notre conscience limitée, mais pas dans la réalité ultime.
- Rien n'arrive « par hasard ». Tout événement, même le plus insignifiant en apparence, porte une information et une opportunité de correction.
- Notre travail sur les verrous et les écorces n'est pas une lutte contre des forces extérieures : c'est une participation consciente au processus de la Cause Unique qui cherche à nous ramener à la perception vraie.

Avec ce septième module, nous achevons la première grande partie du système : la Perception de la Réalité et les mécanismes fondamentaux du travail sur soi (Verrous, 4 Classes, Points de Douleur, Clés d'Ouverture, Alignement, et le principe unificateur d'Ein Od Milvado).

Nous sommes maintenant prêts à aborder la deuxième partie, qui nous fera entrer dans la structure même de la Création : le Tzimtzum (la contraction), le Kli (le récipient), le Masach (l'écran), les 10 Sefirot, les Partzufim, les 4 mondes d'ABYA et la Parsa. Ces concepts ne sont pas des abstractions philosophiques : ce sont les outils les plus précis qui existent pour comprendre comment la Cause Unique a créé l'illusion de séparation et comment nous pouvons, à notre niveau, participer au Tikkun (la correction).

Le Module 8 ouvrira cette nouvelle partie avec le concept de Tzimtzum – la contraction originelle qui a rendu possible l'existence d'un « autre » que la Cause Unique.

SYSTEM CONTROL ∞

La Formation Complète

39 Modules Intégraux

La version complète comprend :

- Les 39 modules d'enseignement intégral (465 pages)
 - Les Points clés à retenir pour chaque module
 - La progression complète : des Fondements à la Réalisation Ultime
-

La Formation System Control ∞ comprend en plus :

- Les Questions d'Atelier pour approfondir chaque module
 - Les Exercices du Workbook (30 à 90 min par module)
 - L'accès aux groupes Telegram et WhatsApp
 - Le suivi avec Maître Samand
-

Pour accéder à la formation complète :

samand-systemcontrol.netlify.app

ou contactez directement

@maitre_samand

*« Que chaque module lu devienne une clé. Que chaque clé ouvre
un verrou. »*

SAMAND